



HAL
open science

3.1.1. Le mobilier céramique

Amaury Gilles

► **To cite this version:**

Amaury Gilles. 3.1.1. Le mobilier céramique. Camille Nouet. Rapport final d'Opération d'Archéologie Préventive 2020, pp.vol. 1 115-122, vol. 2, 424-427., 2020. halshs-03524278

HAL Id: halshs-03524278

<https://shs.hal.science/halshs-03524278v1>

Submitted on 14 Mar 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



VOL I/III

Rapport final d'opération d'archéologie préventive

Textes

Chaponnay - février 2020



› Région Auvergne-Rhône-Alpes / Département du Rhône (69)

SÉRÉZIN-DU-RHONE

13 rue de la Sarrazinière

Code INSEE : 69 294

Code opération : 22 13300

Arrêté de prescription : 2017-1052 et 2019-199

Arrêté de désignation : N°2019/222

Sous la direction de Camille NOUET

Avec la collaboration de Morgane ANDRIEU, Laurence BRISSAUD, Clément CHAVOT, Camille COLLOMB, Julien COLLOMBET, Aline COLOMBIER-GOUGOUZIAN, Sylvain FOUCRAS, Amaury GILLES, Thibault GIRARD, Geoffrey LEBLE, Alexandre POLINSKI, Mathieu RIBOLET, Miguel RODRIGEZ





3 - ÉTUDES ET ANALYSES

3.1 Études de mobilier

3.1.1. Le mobilier céramique

Amaury Gilles

» 3.1.1.1. Méthodologie

Les céramiques ont été triées par catégories techniques au sein de trois grandes familles céramiques relatives aux trois usages principaux : céramiques fines ou vaisselle de table ; céramiques communes ou vases culinaires pour cuire, préparer, stocker ; amphores ou conteneurs destinés à transporter les denrées sur des longues distances. L'inventaire a été pratiqué selon les méthodes adoptées dans les publications consacrées à Lyon et à la région Rhône-Alpes (Batigne Vallet, Lemaître 2008 : 212-214). Les céramiques communes bénéficient des apports des recherches collectives récentes mises en œuvre dans le cadre de l'ACR de l'UMR 5138 intitulé *Les céramiques communes d'époque romaine en Rhône-Alpes (I^{er} s. avant J.-C. – V^e s. après J.-C.) : morphologie, techniques et diffusion* (Batigne Vallet et al. à paraître). Dans cette étude, nous nous conformerons au classement des catégories techniques retenu collectivement dans le cadre de l'ACR et utilisé par la majorité des céramologues rhônalpins. Lors de la présentation des différents contextes, on présentera les types lors de leur première apparition.

Les méthodes de comptage adoptées, énoncées dans les actes du colloque du Mont-Beuvray consacré à la quantification des céramiques (Arcelin, Tuffreau-Libre 1998 : 13), sont actuellement pratiquées sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes. Il s'agit de compter le nombre de restes avant collage (NR) puis le nombre de bords après collage, sans pondération (NMI).

Les dessins sont présentés le plus souvent à l'échelle 1/3. L'échelle est à chaque fois précisée sur les planches. À chacune des illustrations correspond une étiquette détaillant N° fait N° US, N° Objet puis la catégorie technique dont relève l'objet et un numéro d'illustration unique. Le numéro de dessin mentionné figure dans l'inventaire général du mobilier céramique placé en annexe (**annexe 3.1.1**).

» 3.1.1.2. *Présentation du mobilier*

Famille	Catégorie	NR	NMI	%NMI
Céramiques fines	Claire B	199	35	85
	Métall. Trèves	6	3	7
	Sigillée du Centre	5	1	7
	Sigillée du sud de la Gaule	1	1	7
	Claire C	3	1	20
	Sigillée gauloise	2	0	0
	Sigillée non id.	2	0	0
	aco	1	0	0
	Métallescente	1	0	0
	CRA	7	0	0
non id.	4	0	0	
Total céramiques fines		231	41	20
Céramiques communes	Tournée grise	732	122	77
	Tournée rouge	78	15	9
	Claire calcaire	155	14	9
	Africaine de cuisine	24	5	3
	non id.	23	2	1
	claire non calcaire	2	0	0
Total céramiques communes		1014	158	76
Amphores	Gauloise	198	4	2
	Hispanique	13	2	1
	Africaine	21	1	0
	Italique	7	1	0
	Orientale	248	1	0
	Lusitanienne	1	0	0
	Hispanique, Guadalquivir	1	0	0
	non id.	34	0	0
Total amphores		523	9	4
non id.		1	0	0
Total général		1769	208	100

Tabl.08 : Répartition quantitative du mobilier céramique (en NR et NMI) par familles et catégories

Le corpus rassemblé (tabl.08) comprend 1769 fragments et 208 NMI. D'un point de vue chronologique, le mobilier renvoi à un même faciès que l'on peut dater comme nous le verrons du milieu ou de la seconde moitié du III^e s. lorsque l'on dispose d'un mobilier suffisamment conséquent ou de types apparaissant uniquement vers le milieu du III^e s. Les niveaux de démolition⁸ étudiés livrent la majorité du mobilier, à savoir 1517 NR et 161 NMI. L'essentiel provient de l'espace A13 où les US1045, US1046 et US1021 fournissent 119 NMI.

Le mobilier associé aux structures hydrauliques F1098, F1121, F1041, F1092, représentent seulement 54 NR et 9 NMI.

La vaisselle de table occupe 20% de l'ensemble et 21,5% de la vaisselle. Ce taux, sans être étonnant, se place en deçà de la moyenne observée dans une série d'ensembles étudiés pour l'époque romaine en Rhône-Alpes (Varenes et al. 2014 : 297, fig. 4).

8. US1003 ; US1005 ; US1021 ; US1031 ; US1034 ; US1037 ; US1045 ; US1046 ; US1057 ; US1051 ; US1058 ; US1074

Catégorie	Forme	Description/type	III.	NMI
Claire B	Coupe	Desbat 15	Pl. 1 n° 1	4
	Coupelle	Desbat 15	-	3
		hémisphérique à l. en bourrelet	Pl. 1 n° 2	1
		lamb. 3	Pl. 1 n° 3	1
		non id. à l. débordante	-	1
	cruche	Desbat 84	Pl. 1 n° 7-8	2
	Gobelet	Desbat 67	Pl. 1 n° 4	20
		Desbat 68	-	1
	Plat	à l. quadrangulaire	Pl. 1 n° 6	1
		Darton 40	Pl. 1 n° 5	1
Métall. Trèves	Gobelet	Bord vertical simplement rainuré	-	1
		Nied. 33	Pl. 1 n° 10	2
Sigillée du Centre	Gobelet	Déch. 72	-	1
Sigillée du sud de la Gaule	Coupe	Drag. 29b	-	1
Claire C	Plat	Hayes 50	Pl. 1 n° 9	1
Total général				41

Tabl.09 : Répartition par formes et types des céramiques fines

Le faciès des céramiques fines (**tabl.09**) est peu diversifié. Les sigillées claires B de la vallée du Rhône fournissant l'essentiel de la vaisselle de table. Quelques vases sont importés de Trèves (métallescente) et d'Afrique (Claire C). Les vases en sigillée gauloise sont très faiblement représentés. Un gobelet Déch. 72 à décor excisé, un fragment décoré à la barbotine et un fragment de coupe Drag. 37 proviennent des niveaux de démolition. C'est le cas aussi d'une coupe Drag. 29 b des ateliers du sud de la Gaule, ici évidemment en position résiduelle. Il en va de même d'un fond de coupe Drag. 27 b issu de l'**US1186**.

Le répertoire des sigillées claires B (Desbat 1988) est celui observé dans les contextes du milieu et de la seconde moitié du III^e s. à Lyon sur les sites de Saint-Georges (Silvino 2007: ensemble I), place Tolozan (Bonnet et al. 2003), le Verbe-Incarné (Godard 1992) et l'îlot Vieille Monnaie, ens. 1 (Becker, Jacquin 1989). On dispose également de quelques points de comparaisons dans les campagnes lyonnaises à Lyon-Vaise, rue Mouillard et Meyzieu, La Dent (Silvino et al. 2011). Ce répertoire est caractérisé par l'association des coupes et coupelles Desbat 15 (**Pl.1 n° 1**), des gobelets Desbat 67 (**Pl.1 n° 4**) et des cruches Desbat 84 (**Pl.1 n° 7-8**). Un fragment de collerette pourrait appartenir à une coupe de type 27 fréquente dans ces ensembles. On relève aussi l'apparition de variantes tardives comme la coupelle Lamb. 3 (**Pl.1 n° 3**) et le plat Darton 40 (**Pl.1 n° 5**) qui s'inspire du plat africain de type Hayes. 50. Un fragment de panse de gobelet à dépressions pourrait se rapporter à cette même production mais sans certitude étant donné que le type Nied. 33 a été imité par de très nombreux ateliers de potiers en Bourgogne, Franche-Comté, mais aussi en Rhône-Alpes : Saint-Péray (Ardèche) (Desbat 2002), Optevoz (Silvino et al. 2009), Le Bouchage (Isère) (Bleu, Laroche 2003). Un plat à lèvre quadrangulaire massive guillochée (**Pl.1 n° 6**) peut être rapproché de vases à fond plat apparenté au type 32 de N. Lamboglia (Lamboglia 1958). On peut le rapprocher de vases observés dès le milieu du III^e s. à Vienne, Les Nymphéas (Isère) (Godard 1995: fig. 21 n° 27) ou à Soyons, Le Malpas (Ardèche) (Gilles 2016 : 506, fig. 498 n° 20). Une coupelle à lèvre en bourrelet (**Pl.1 n° 2**) s'apparente au type Desbat 11.

Ce qui frappe ici c'est la fréquence des gobelets. Avec 25 vases sur 41, ils représentent 60% du total des formes de la vaisselle fine. Les comparaisons avec les ensembles urbains sont difficiles dans la mesure où les publications ne présentent pas un tableau de comptage exhaustif par formes et types comme cela a pu être fait plus récemment pour les campagnes ou pour des lots plus tardifs. Dans la vil-

la de Meyzieu, La Dent les gobelets atteignent un taux de 40% et moins de 10% à Lyon, rue Minerve (Silvino et al. 2011). Il s'agit ici majoritairement d'individus de type 67. Les dimensions de ces vases sont très variables. Ainsi, les diamètres d'ouverture oscillent entre 6,5 cm et 14 cm. Les mesures de 10 et 11 cm sont les plus fréquentes. Les deux exemplaires les plus volumineux comportent un graffite sur la panse. On dénombre en tout sept graffites sur ce type. Un fond pouvant appartenir à cette forme est également marqué d'une croix. Outre le type 67, un seul gobelet de type 68 est ici enregistré. La grande coupe Desbat 15 (**Pl.1 n° 1**) comporte également un graffite sur son pourtour.

La datation des lots de céramiques du III^e s. en région lyonnaise peut être affinée grâce à l'évolution typologique des gobelets Nied. 32/33 en céramique métallescente (Desbat, Picon 1996 ; Heising 2000), une tendance à l'allongement du col dans le temps ayant pu être relevée.

Ici, ces gobelets sont représentés à seulement deux exemplaires (**Pl.1 n° 10**). Un premier possède un col d'au moins 2,9 cm de haut. Le second, issu du comblement de la tranchée de récupération **F1052** atteint 3,9 cm de haut. Ce dernier serait donc à rapprocher des vases observés durant les décennies centrales du III^e s.

Un plat en sigillée claire C (Bonifay 2004 : 46-47) de type Hayes 50 (**Pl.1 n° 9**) vient compléter l'inventaire de la vaisselle de table. Ce type apparaît durant le second quart du III^e s. et est surtout fréquent à partir du milieu et durant la seconde moitié du III^e s. (Hayes 1972 : 73).

En ce qui concerne les céramiques culinaires, on note que les céramiques tournées grises sont nettement majoritaires. Elles présentent fréquemment un engobe micacé plus ou moins bien conservé. Il s'agit d'une différence majeure avec les ensembles lyonnais déjà cités, où les céramiques communes rouges sont toujours relativement bien représentées. À Lyon, Saint-Georges, au milieu du III^e s., elles sont à peine moins nombreuses que les communes grises (Silvino 2007). Cette caractéristique rapproche donc ce faciès de ce que l'on peut observer à Vienne (Godard 1995 : 296) ou à la fin du III^e s. à Lyon-Vaise, Rue Mouillard (Silvino et al. 2011 : 117, fig. 4).

Forme	Description/type	III.	NMI
Pot	à l. verticale, moulurée	Pl. 2 n° 9	20
	à l. verticale	Pl. 2 n° 10	16
	à col côtelé	-	1
	à col court et l. déversée	Pl. 2 n° 11	1
	à col cylindrique et l. débordante	-	1
	à col cylindrique et l. en bourrelet	Pl. 2 n° 13	4
	à col cylindrique et l. en bourrelet, panse cannelée	-	1
	à col et l. en bourrelet aplati	-	1
	à col tronco. Et l. déversée	-	1
	à épaule carénée	-	2
	à l. déversée	Pl. 2 n° 12	3
	à l. déversée en amande	-	1
	à l. verticale et gorge interne	-	1
	non id. l. déversée	-	1
Bouilloire	à bec pincé	-	1
Couvercle	à ergot	Pl. 3 n° 9	1
Gobelet	à col et l. déversée	Pl. 2 n° 15	1
Jatte	à col évasé et l. épaisse	-	1
	carénée allobroge?	Pl. 2 n° 14	1
	évasée à l. aplatie	-	1
	inspirée du type Desbat 19	Pl. 2 n° 17	2

Forme	Description/type	III.	NMI
Marmite	à col et l. débordante	-	1
	à col et l. débordante moulurée	Pl. 3 n° 1-3	18
	à l. moulurée	-	1
	non id.	-	2
Pichet	à col cylindrique et l. débordante plate	-	1
	à col cylindrique et l. en bourrelet	-	2
	à l. déversée	-	2
	à l. en bourrelet	Pl. 2 n° 16	1
Plat	à l. en bourrelet	Pl. 2 n° 18 ; Pl. 3 n° 4-7	16
	à l. en bourrelet, mouluré	-	1
	à l. épaissie	-	2
	à bord courbe	-	1
	à bord rentrant	Pl. 3 n° 8	1
	à bord simple	-	1
	à l. débordante plate	-	1
	à l. déversée	-	1
Non id.			7
Total			122

tabl.10 : Répartition par formes et types des céramiques communes grises

En ce qui concerne les communes grises (**tabl.10**), le faciès est dominé par quelques types livrant de nombreux exemplaires. Pour les pots, il s'agit de modèles à lèvre verticale (**Pl.2 n° 9-10**) munis ou non d'une moulure externe. Ce type figure parmi les productions allobroges (Cantin et al. 2009 : 295, fig. 4 n° 20) et est répertorié au III^e s. à Saint-Romain-en-Gal (Leblanc 2007 : 172, fig. 150, H8 n° 84), Vienne (Godard 1995 : 300, fig. 15, n° 105-106 ; 302, fig. 17 n° 30 ; 308, fig. 23, n° 85-88 ; 313, fig. 28, n° 56-57), Saint-Romain-de-Jalionas (Laroche, Théolas 2003 : 82, fig. 11 n°4-5) ou encore Lyon (Silvino 2007 : 223). La fouille menée récemment sous la direction de D. Frascone à Sainte-Colombe, rue Trénel a livré un lot conséquent de la seconde moitié du III^e s. (Rens. C. Bonnet, Inrap) où ce type est prédominant. Il en va de même dans l'ensemble mis au jour à Lyon-Vaise, Rue Mouillard (Silvino et al. 2011 : 118, fig. 6 n° 2, 4) ou à Meyzieu où ces vases sont aussi cuits en mode A (Silvino et al. 2011 : 130, fig. 16). Ce type perdure également plus tardivement puisqu'il est encore répertorié au V^e s. à Lyon (Batigne Vallet, Lemaître 2008 : fig. 37 n° 119/45).

Outre cette série, les autres individus sont souvent répertoriés à un seul exemplaire et appartiennent à des variantes ou à des types génériques. Un pot à col cylindrique et lèvre en bourrelet (**Pl.2 n° 13**) possède des caractéristiques originales : gorge au niveau de l'épaule et décor à la molette sur la panse. Un vase à lèvre déversée (**Pl.2 n° 12**) pourrait appartenir à un pot à épaule carénée. Un pot à col court et lèvre déversée (**Pl.2 n° 11**). Un pot très fin a été classé comme un gobelet (**Pl.2 n° 15**). Un exemplaire à lèvre verticale et gorge interne correspond à un type produit en moyenne vallée du Rhône et en particulier dans la région de Valence. Il connaît en outre une large diffusion durant le III^e s. (Gilles 2016 : 486-487, fig. 483 n° 3a et note 642).

Un possible couvercle à ergot (**Pl.3 n° 9**) peut être rapproché des productions allobroges même s'il ne s'agit pas ici d'un objet à pâte fine et à surface lustrée (Cantin et al. 2009). Les jattes sont en nombre réduit. Deux bords (**Pl.2 n° 17**) et un fragment de collerette appartiennent à un type mal connu imitant le type Desbat 19 en sigillée claire B. Un parallèle a été observé dans le mobilier daté du milieu du III^e s. provenant de Vienne, Quai Riondet (Godard 1995 : 302, fig. 17 n° 32).

Un bord très fragmentaire peut être rapproché des jattes carénées allobroges (**Pl.2 n° 14**). L'exemplaire à paroi évasée et lèvre aplatie est en revanche en position résiduelle. Une jatte col évasé et lèvre épaissie se rapproche d'un exemplaire cuit en mode A observé à Lyon, l'Antiquaille (Mège 2013 : fig. 15 n° 15).

La majorité des marmites cuites en mode B comportent un col et une lèvre débordante moulurée (**Pl.3 n° 1-3**). Ce type apparaît vers le milieu du II^e s. et perdure jusqu'au milieu du IV^e s. dans la région lyonnaise et viennoise⁹. Sur ces récipients, les diamètres sont très variables et oscillent entre 16 cm (**Pl.3 n° 3**) et 36 cm (**Pl.3 n° 1**). Il est répertorié uniquement en mode A dans les ensembles de Meyzieu, La Dent et de Lyon-Vaise, Rue Mouillard (Silvino et al. 2011 : 130), tandis qu'à Lyon, Saint-Georges soixante exemplaires sur soixante-sept sont cuits en mode B, au milieu du III^e s. (Silvino 2007: 223).

Les pichets présentent le plus souvent une lèvre déversée ou en bourrelet (**Pl.2 n° 16**). Les plats possèdent pour la plupart une lèvre en bourrelet (**Pl.2 n° 18 ; Pl.3 n° 4-7**), alors qu'au milieu du III^e s., à Lyon, ce type ne représente qu'une fraction anecdotique du corpus (Silvino 2007 : 223). Les plats à bords simple et à bord rentrant (**Pl.3 n° 18**) sont ici peu fréquents. Les comparaisons statistiques avec les ensembles de Vienne publiés par C. Godard (1995) sont plus délicates dans la mesure où l'on ne dispose pas de comptages aussi détaillés. La paroi de ces vases est parfois quasiment verticale comme sur les exemplaires de production allobroge (Cantin et al. 2009 : 298, fig. 7 n° 47-49). Le bord peut être souligné d'une moulure. Les exemplaires à lèvre épaissie sont à considérer comme une variante de ce type.

Catégorie	Forme	Type	Ill.	NMI
Tournée rouge	Couvercle	à bord en bandeau	Pl. 2 n° 7	1
	Marmite	à col et l. débordante moulurée	-	1
		à l. débordante et gorge interne	Pl. 2 n° 6	1
		à l. débordante plate	Pl. 2 n° 5	2
	Non id.	l. en marli, extrémité en bandeau mouluré	-	1
	Pichet	à l. en bandeau mouluré	Pl. 2 n° 1-2	2
	Plat	à bord rentrant	Pl. 2 n° 3	1
		à l. en bourrelet	-	1
	Pot	à l. en amande	-	1
Vasque	à l. épaissie	Pl. 3 n° 4	1	
Tournée rouge rhod	Non id.	l. débordante	-	1
Tournée rouge pale	Non id.	l. débordante moulurée	-	1
Tournée rouge micacée	Brûle-Parfum	à l. en bourrelet	Pl. 2 n° 8	1
Claire calcaire	Amphorette	type Saint-Péray	Pl. 3 n° 11	1
	Cruche	à l. débordante plate et rubannée	Pl. 3 n° 13	1
		à l. en bandeau mouluré	-	1
		à l. en bandeau strié	-	1
	Mortier	à collerette et l. en bourrelet	-	1
	Non id.		-	2
	Pichet	à l. en gouttière	-	2
		bord en bandeau mouluré	-	1
	Pot	à l. en amande oblique	-	1
Pot à provision	à bord en gouttière	Pl. 3 n° 10	2	
Claire	Cruche	à l. en bourrelet étiré	Pl. 3 n° 12	1
Africaine de cuisine	Couvercle	Hayes 196	Pl. 1 n° 14	1
	Marmite	Hayes 197	Pl. 1 n° 11-12	3
	Plat	Hayes 181	Pl. 1 n° 13	1
non id.	Non id.	l. débordante moulurée	-	1
	Pot à provision	l. quadrangulaire aplatie	-	1
Total				36

tabl.11 : Répartition par formes et types des céramiques communes cuites en mode A

9. (Batigne 1995 : 625, Pl.47, n° 1-8 ; Godard 1995 : 300, fig. 15 n° 115; 308, 23 n° 77-79 ; Ayala 1998 : fig. 27 n° 90 ; Bonnet et al. 2003 : 29 n° 2 ; Leblanc 2007 : 180, fig. 169 ; Silvino, Robin 2011 : 6 n° 7 ; Batigne Vallet et al. 2013 ; Mège 2013 : fig. 11 n° 13 ; fig. 16 n° 11)

Les céramiques culinaires cuites en mode A (**tabl.11**) ne sont jamais suffisamment nombreuses pour constituer des séries. Le répertoire consiste surtout en formes ouvertes : marmites, vasque, plat.

Les caractéristiques (lissé, finitions grossières) d'un plat à bord rentrant (**Pl.2 n° 3**) le rapprochent des productions de la moyenne vallée du Rhône. Une lèvre débordante appartenant peut-être à une jatte rappelle aussi la pâte des productions de Saint-Péray (Batigne Vallet et al. à paraître). Au sein des communes claires, un fond et un bord d'amphorette (**Pl.3 n° 11**) ont été enregistrés. Le contenu de ces récipients diffusés à l'échelle du quart sud-est des Gaules pose encore question puisque les inscriptions renvoient soit à de l'orge produit dans le territoire Cavares, soit à des produits à base de poisson (Gilles 2016 : 397 et bibliographie note 467). Une cruche montre un type particulier à lèvre débordante plate (**Pl.3 n° 13**) et peut être rapprochée d'un exemplaire découvert Quai Riondet à Vienne (Godard 1995 : 302, fig. 17 n° 22). Les exemplaires à lèvre striée ou en bandeau mouluré sont ici en position résiduelle. On observe le net recul de l'utilisation des argiles calcaires pour le tournage des cruches et, sans doute aussi des mortiers, ici représentés par un seul exemplaire. On peut d'ailleurs se demander si la grande vasque tronconique en commune rouge (**Pl.2 n° 4**) a pu avoir un tel usage. Plusieurs lèvres en gouttière sont enregistrées. L'une d'entre elles est munie d'une seule anse, alors que ce type de bord est généralement observé uniquement à des pots à provision (**Pl.2 n° 10**).

Les importations africaines correspondent à trois marmites de type Hayes 197 (**Pl.1 n° 11-12**), un plat Hayes 181 var. C (Bonifay 2004 : 214) (**Pl.1 n° 15**) et un couvercle Hayes 196 (**Pl.1 n° 11-14**).

Les amphores sont représentées par quelques éléments de formes. L'absence d'amphores à huile de Bétique est à souligner. On enregistre trois bords, trois fonds et une anse d'amphore gauloise (**Pl.4 n° 5**). Un fond, perforé au centre, présente un diamètre très étroit de 76 mm. Un col muni d'anses collées au bord. Ces caractéristiques sont propres aux G4 tardives produites au III^e s. (Dangréaux, Desbat 1988 : 128 ; Martin-Kilcher 1994 : 360-361 ; Laubenheimer, Gisbert Santonja 2001 : 40 ; Bigot 2017 : 142-143).

Le niveau de démolition **US1079** de la pièce **A05** a livré un fragment d'épaulement et un bord (**Pl.4 n° 2**) à pâte beige/rose et engobe blanc en surface appartenant à une amphore sicilienne MRA 1a (Franco, Capelli 2014a ; 2014 b). Une anse se rapporte sans doute au même individu, même s'il provient de la démolition **US1051** fouillé dans la pièce mitoyenne **A08**. Elle présente une pâte rose à inclusions blanches, un engobe blanc en surface. Elle est de section ronde (diam. 25 mm), creusée de deux nervures.

Il s'agit vraisemblablement d'amphores vinaires (Freed, Wilson 1999 ; Peña 2007) qui connaissent une importante diffusion durant le III^e s. *Si leur aire de diffusion est relativement étendue*, il faut préciser que ces amphores représentent toujours une part très réduite des lots d'amphores comme le montre les données de Lyon, Saint-Georges où seulement 9 amphores Agora M254/MRA IA sont enregistrées parmi plusieurs centaines d'individus (Silvino 2007 : 225, fig. 29).

Les importations orientales correspondent à au moins une amphore Agora F65/66 ou Augst 55 (Martin-Kilcher 1994 : 440-441 ; Lemaître 1997 ; 2002 : 220 ; Pieri 2005 : 94-101) présentant les caractéristiques des productions de la vallée du Méandre (Asie Mineure) décrites par J. W. Hayes : une pâte brune contenant de fins micas. 186 fragments, dont une anse, sont dispersés dans les niveaux de démolition **US1046**, **US1021**, **US1034**, **US1058** des pièces **A13**, **A08** et **A10**.

Un col et un fond appartenant à une amphore de type Kapitän II (**Pl.4 n° 7**) (Kapitän 1972: fig. 4) sont aussi enregistrés. Des fragments proviennent des niveaux de démolition **US1058** et **US1031** de la pièce **A10**. Le sommet d'une anse, non brûlée, a été recueilli dans un niveau de remblai **US1002** fouillé dans l'espace A04 et postérieur au niveau de démolition en place. Il doit s'agir du même exemplaire.

Ce type apparaît durant la seconde moitié du II^e s., mais sa diffusion concerne surtout le III^e s. et à moindre raison le IV^e s. (Panella 1986 ; Reynolds 2010a : 70, 73, 83). Son origine fait encore débat : la Mer Egée, Rhodes, la région de Milet en Asie Mineure ont été proposées (Empereur, Picon 1989 ; Empereur 1998 : 398). Plus récemment, P. Reynolds a émis l'hypothèse d'une production localisée en Mer Noire, sur la côte occidentale de la Crimée (Reynolds 2010 : n. 187). Il s'agit vraisemblablement d'un contenant vinaire (Reynolds 2010b : 90) comme l'atteste la présence de poix sur plusieurs exem-

plaires découverts à Lyon (Silvino 2007 : 202) et Arles (Duperron 2014 : 61-62, vol. 2). Ce type reste relativement rare même si 21 exemplaires ont été découverts à Lyon, Saint-Georges (Silvino 2007). G. Duperron signale seulement sept exemplaires en Arles (Duperron 2014 : 61-62 vol. 2). On retrouve le type Kapitän II associé à des amphores Agora F65/66 et Matagallarès I à Lyon, Place Tolozan (Bonnet et al. 2003) et à Vienne, Nymphéas 1978 (Godard 1995). La découverte de ce type d'amphore en milieu rural est en revanche exceptionnelle.

Parmi les productions orientales, il faut encore signaler la présence de fragments de panses à pâte beige, engobe crème en surface renvoyant à des productions égéennes et/ou du sud-ouest anatolien.

Les importations hispaniques sont principalement des conteneurs vinaires. Un bord d'amphore Matagallarès I (Pl.4 n° 4) et une anse à pâte beige/brune micacée sont enregistrés. Ce type est produit seulement à partir du début du III^e s. (Bernal Casasola 1998 ; 2014 ; Lemaître, Bonnet 2000) et est très courant durant ce siècle à Lyon (Silvino 2007 : 225). Un bord et des fragments de panses cannelée appartiennent au type Beltran 68 (Pl.4 n° 3). Cette forme est produite autour de la baie de Cadix, et en Bétique orientale, entre le milieu du III^e s. et la fin du IV^e s., voire le début du V^e s. (Bernal Casasola 2009 : 48 et fig. 13 ; Garcia Vargas, Bernal Casasola 2009). Un fond légèrement ombiliqué appartient à une amphore Alm. 51C var. B (Pl.4 n° 1) produite durant le III^e s. et la première moitié du IV^e s. (Etienne, Mayet 2002 : 145-146). La pâte est rouge/brun et comporte des inclusions anguleuses blanches, grises et des nodules sombres. Des productions sont aujourd'hui connues dans la vallée du Tage, du Sado, sur la côte de l'Algarve, en Lusitanie méridionale à Quinta do Lago et en Bétique (Viegas et al. 2016).

De rares fragments se rapportent aux productions africaines. Le seul élément de forme est un bord d'amphore africaine IIC (Pl.4 n° 6) beige en surface avec quelques traces plus blanches et une pâte bicolore rouge vif/sombre. La classification par variante est plus difficile à appliquer. La lèvre est peu haute, ce qui la rapproche de la variante 1, mais elle est aussi légèrement cannelée, caractéristique prêtée aux variantes 2 et 3. Le contenu associé à ces amphores seraient des *salsamenta* (Bonifay 2004 : 115).

» 3.1.1.3. Synthèse

Le mobilier céramique recueilli est concentré dans les niveaux de démolition de la *villa*. Cet ensemble fournit donc un *terminus* pour l'abandon et livre d'importantes informations sur les circuits commerciaux sollicités pour l'approvisionnement en céramiques. L'ensemble renvoie à un faciès très homogène dont les éléments les plus récents sont apparus au milieu du III^e s. : amphore Beltran 68, africaine IIC. L'ensemble des types composant ce faciès est produit durant la seconde moitié du III^e s. voire au-delà. L'absence de céramiques luisantes fréquentes en région lyonnaise à partir du IV^e s. permet d'exclure une datation postérieure à la seconde moitié du III^e s. On ne peut guère affiner cette datation. À Lyon, la proportion de la céramique métallescente et la forme du gobelet Nied. 33 fluctuent entre le milieu et la fin du III^e s. Ici, ces gobelets restent rares et ne permettent pas de pousser plus loin les comparaisons avec les ensembles de référence lyonnais. Une des spécificités de l'ensemble de Sérézin est l'absence ou la quasi-absence des sigillées du Centre, présentes pourtant en nombre encore conséquent dans les lots du milieu et de la seconde moitié du III^e s. à Lyon.

Pour en finir avec les questions chronologiques, il faut signaler la présence de quelques éléments très tenus - gobelet d'aco, coupe Drag. 29 b en sigillée du sud de la Gaule, cruche à lèvre en bandeau strié et mouluré – et en position résiduelle qui indique une occupation antérieure, dès la seconde moitié I^{er} s. av. J.-C. et durant le I^{er} s.

Il est rare de pouvoir étudier des lots de mobilier d'une villa aristocratique occupée durant la seconde moitié du III^e s. Bien souvent, les villas tardives ont été fouillées anciennement et le mobilier n'a pas été systématiquement conservé ou précisément contextualisé. Ce type de site caractérisé par une architecture palatiale et des pièces dotées de sols maçonnés livre en général très peu de mobilier puisque les déchets sont rejetés en périphérie des constructions. L'arasement des vestiges est parfois

aussi la cause de cette lacune documentaire. Ici, l'étude du mobilier ne documente bien sûr pas tous les états de cet établissement, mais apporte une contribution suggestive à notre connaissance des modes de vie de leurs occupants. À ce titre, on relève quelques particularités. Les amphores orientales Kapitän II, Agora F65/66, italique MRA I et hispanique Matagallarès I sont peu courantes en milieu rural. Certains types (Agora F65/66, MRA I, Matagallarès I) restent néanmoins présents de manière très régulière en ville lorsque l'on bénéficie de lots abondants. Ils ne peuvent sans doute pas être retenus comme des marqueurs assurés d'un régime alimentaire particulièrement privilégié, même si ici la diversité des crus rassemblés ne peut qu'interpeller. Cette lacune documentaire tient sans doute plus à la rareté d'ensembles quantitativement importants du milieu et de la seconde moitié du III^e s. en contexte rural. Dans un environnement proche, la riche villa de Meyzieu, La Dent a livré un lot de mobilier conséquent, mais très peu d'amphores (Silvino et al. 2011). En revanche, les occurrences des amphores Kapitän 2 semblent suffisamment rares, y compris en contexte urbain pour y voir un témoin de modes de consommation privilégiés.

Une des particularités de cet ensemble tient également à la prépondérance des vases en lien avec la consommation de la boisson (amphores à vins) et gobelets. La présence de très nombreux graffites nous interpellent également. Un ensemble de vaisselle à boire, peu ou prou contemporain, mis au jour à Soyons (Ardèche) (Courtil 2003) avait également livré une série de graffites portés sur la panse de gobelets. Cette piste de recherche serait à approfondir dans le cadre d'une publication.

3.1.2 Les graffites

Morgane Andrieu

À Sérézin-du-Rhône, les fouilles préventives menées sur une surface d'environ 1250 m² à l'emplacement d'une future résidence ont permis la découverte de 17 graffites sur céramique, seuls témoignages d'une pratique épigraphique attestée sur place. En effet, les supports d'écriture autrefois privilégiés (papyrus, tablettes de bois, etc.) ayant disparu, ces marques sont les seuls indices écrits et dessinés qu'il nous reste. Ces témoignages ont donc été scrupuleusement mis de côté par Amaury Gilles, Céramologue en charge de l'étude. L'ensemble du mobilier céramique est daté du III^e siècle de notre ère. Ces graffites nous offrent un aperçu de l'écriture pratiquée en contexte d'habitat, et plus particulièrement au sein d'une *villa* aristocratique romaine (partiellement dégagée). Tous ont été incisés sur de la vaisselle de table de type céramique fine (11) et céramique commune tournée grise (4) ou rouge (2). À ce jour, un seul fragment d'amphore a livré une inscription (INV1022, non étudié). Sur l'ensemble du corpus céramique qui comprend 1769 fragments et 208 NMI, la proportion des vases inscrits est de 0,96%. Ce chiffre est malheureusement difficile à interpréter et à comparer avec les sites analogues étant donné que les graffites ne font pas systématiquement l'objet d'une étude. Leur découverte dans des niveaux de démolition et sur les derniers niveaux d'occupation explique sans doute le fait que la plupart des graffites sont dans un très mauvais état de conservation, bon nombre sont très fragmentaires et ne permettent aucune lecture.

» 3.1.2.1 Présentation du mobilier

Sur les 17 graffites identifiés, 7 sont assurément de type épigraphique. Les autres sont anépigraphes (3) ou indéterminés (7), c'est-à-dire trop fragmentaires pour envisager une interprétation (**annexe 3.1.2**). À l'exception de 2 graffites qui semblent avoir été incisé avant cuisson mais après séchage de l'argile, tous sont incisés après cuisson et ont probablement été réalisés dans ou aux abords immédiats de la villa.

Les deux graffites épigraphiques les plus complets (+ de 3 lettres conservées) font l'objet d'un bref commentaire ci-après. Les autres mériteront de figurer dans un catalogue.



VOL II/III

Rapport final d'opération d'archéologie préventive

Figures et planches
Chaponnay - février 2020



› Région Auvergne-Rhône-Alpes / Département du Rhône (69)

SÉRÉZIN-DU-RHONE

13 rue de la Sarrazinière

Code INSEE : 69 294

Code opération : 22 13300

Arrêté de prescription : 2017-1052 et 2019-199

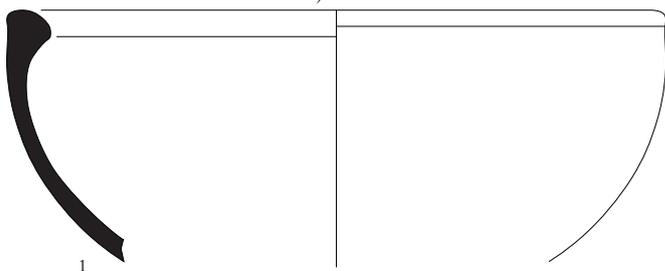
Arrêté de désignation : N°2019/222

Sous la direction de Camille NOUET

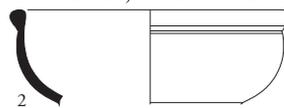
Avec la collaboration de Morgane ANDRIEU, Laurence BRISSAUD, Clément CHAVOT, Camille COLLOMB, Julien COLLOMBET, Aline COLOMBIER-GOUGOUZIAN, Sylvain FOUCRAS, Amaury GILLES, Thibault GIRARD, Geoffrey LEBLE, Alexandre POLINSKI, Mathieu RIBOLET, Miguel RODRIGEZ



US1046 Obj. 36 Ill. 26 CL-B



US1051 Obj. 10 CL-B Ill. 58

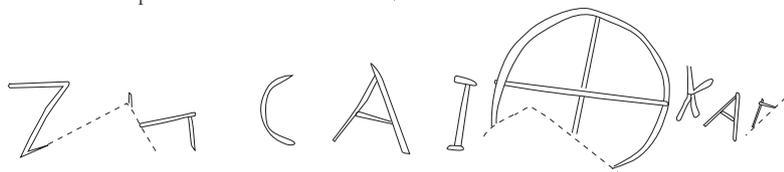


2

US1051 Obj. 6 CL-B Ill. 57



3

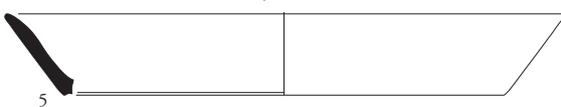


US1046 Obj. 37 Ill. 31 CL-B



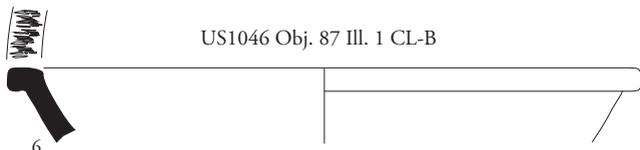
4

US1034 Obj. 20 CL-B Ill. 55



5

US1046 Obj. 87 Ill. 1 CL-B



6

US1046 Obj. 44 Ill. 34 CL-B



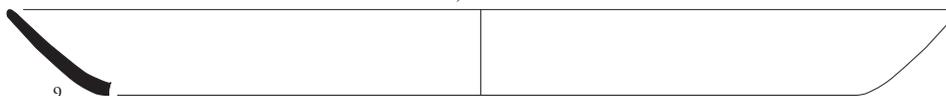
7

US1046 Obj. 45 Ill. 34 CL-B



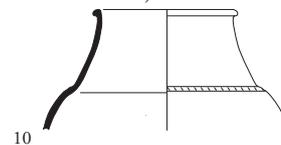
8

US1021 Obj. 35 CL-C Ill. 60



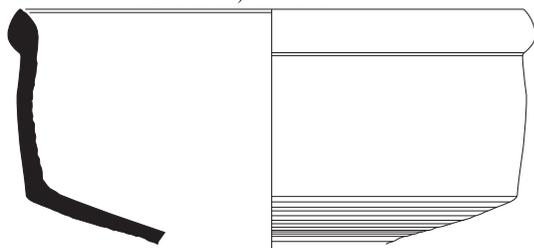
9

US1046 Obj. 59 Ill. 11 Métall.



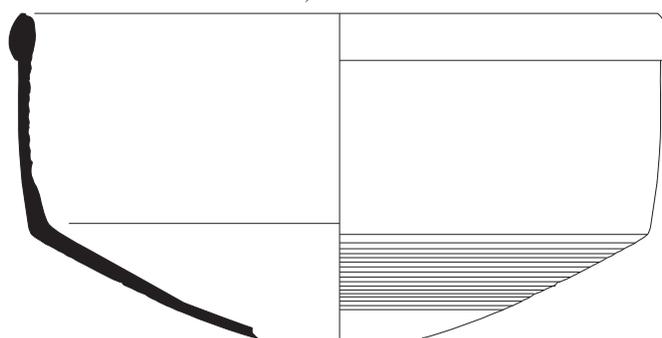
10

US1046 Obj. 50 Ill. 18 AF-CUI



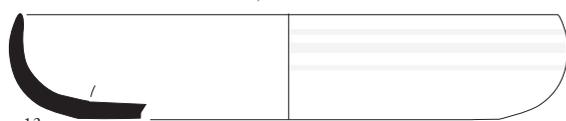
11

US1046 Obj. 51 Ill. 33 AF-CUI



12

US1021 Obj. 25 Ill. 19 AF-CUI



13

US1046 Obj. 49 Ill. 36 AF-CUI



14

Ech 1:3

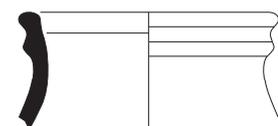
0 15 cm

US1046 Obj. 54 Ill. 32 TR



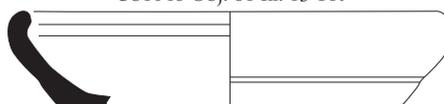
1

US1021 Obj. 27 Ill. 20 TR



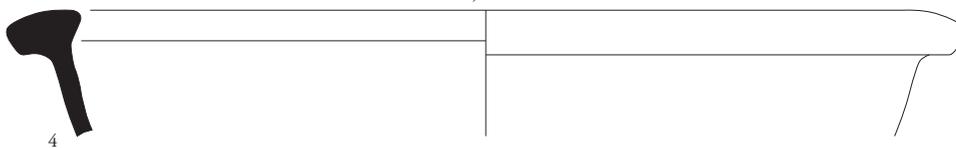
2

US1046 Obj. 81 Ill. 13 TR



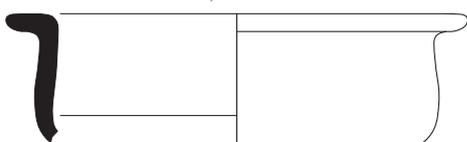
3

US1046 Obj. 82 Ill. 15 TR



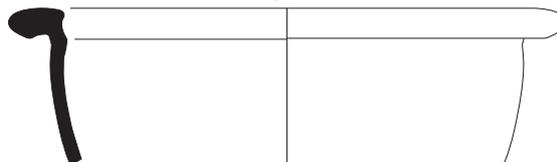
4

US1046 Obj. 52 Ill. 30 TR



5

US1046 Obj. 79 Ill. 10 TR



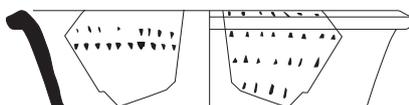
6

US1046 Obj. 77 Ill. 40 TR



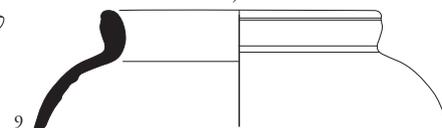
7

US1046 Obj. 80 Ill. 8 TR



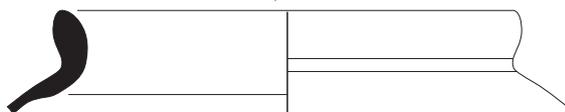
8

US1046 Obj. 16 Ill. 46 TG



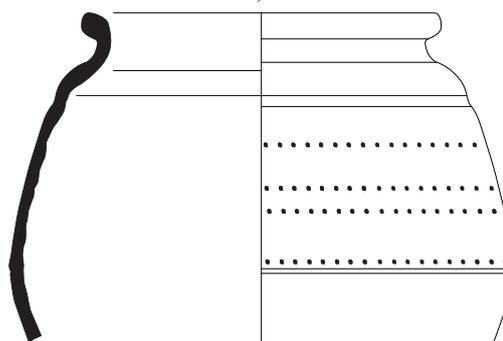
9

US1046 Obj. 11 Ill. 42 TG



10

US1021 Obj. 3 Ill. 17 TG



13

US1046 Obj. 22 Ill. 14 TG



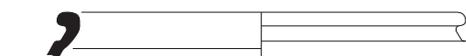
11

US1046 Obj. 27 Ill. 41 TG



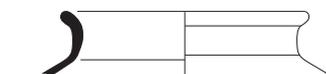
12

US1046 Obj. 71 Ill. 6 TG



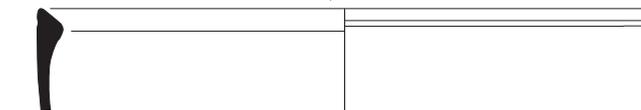
14

US1046 Obj. 6 Ill. 22 TG



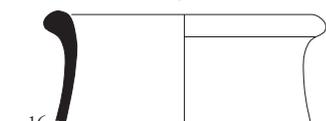
15

US1046 Obj. 70 Ill. 2 TG



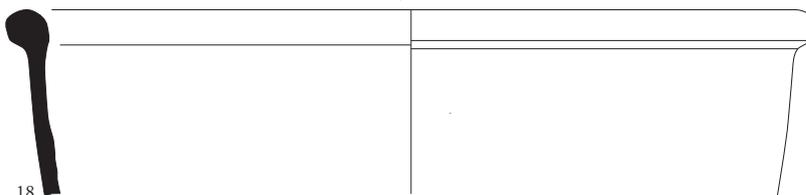
17

US1046 Obj. 74 Ill. 3 TG



16

US1046 Obj. 64 Ill. 16 TG

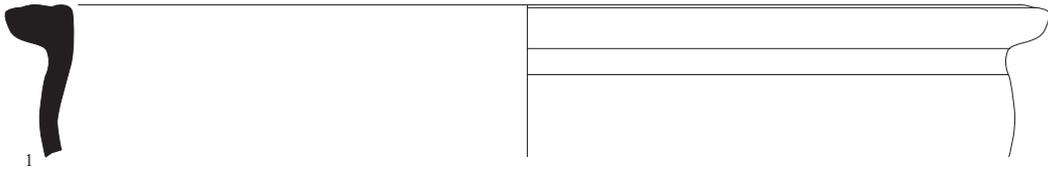


18

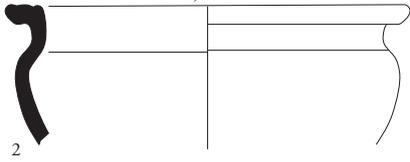
Ech 1:3

0 15 cm

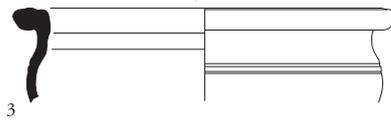
US1046 Obj. 2 Ill. 48 TG



US1046 Obj. 4 Ill. 43 TG



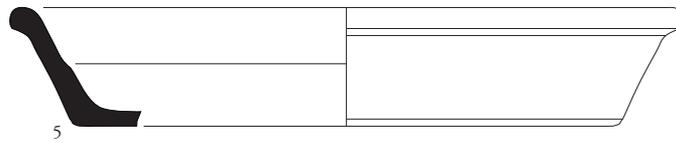
US1046 Obj. 3 Ill. 47 TG



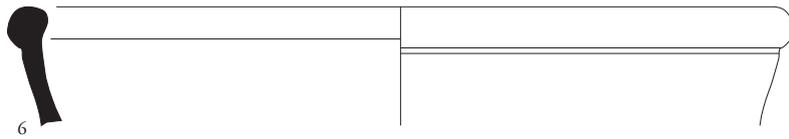
US1046 Obj. 73 Ill. 4 TG



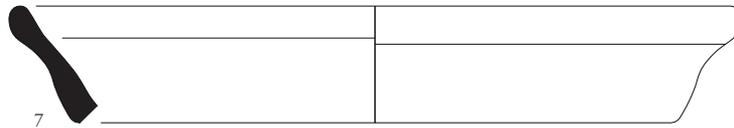
US1046 Obj. 65 Ill. 5 TG



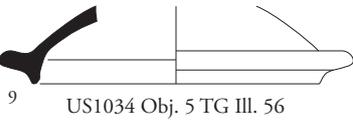
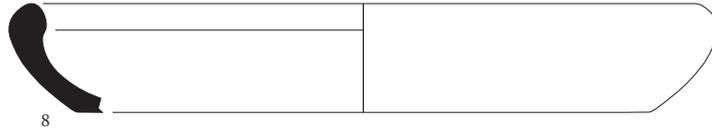
US1046 Obj. 23 Ill. 44 TG



US1046 Obj. 22 Ill. 45 TG



US1021 Obj. 5 TG Ill. 59

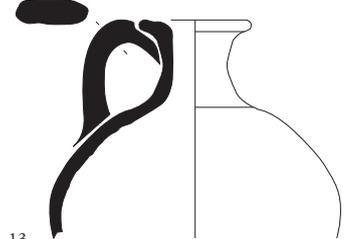


US1034 Obj. 5 TG Ill. 56

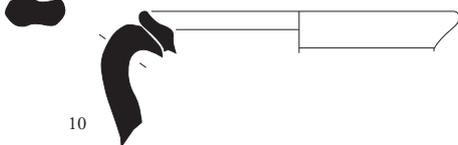
US1046 Obj. 7 Ill. 57 Claire



US1021 Obj. 6 Ill. 25 Cl. calc.



US1046 Obj. 48 Ill. 29 Claire



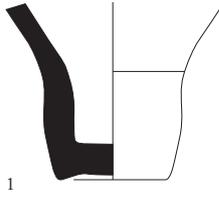
US1046 Obj. 47 Ill. 27 Claire



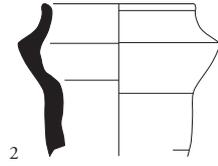
Ech 1:3

0 15 cm

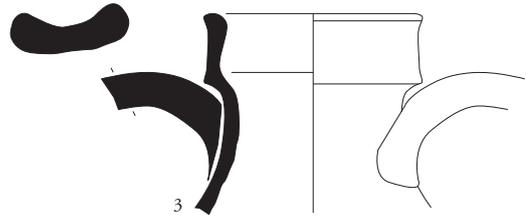
US1046 Obj. 83 Ill. 9 A-HIS



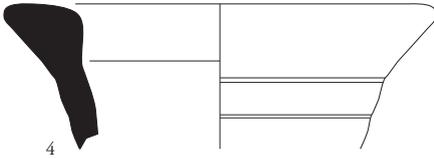
US1037 Obj. 1 Ill. 5 A-ITA



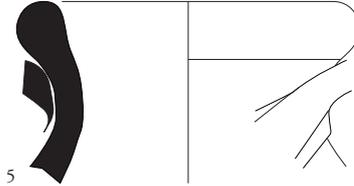
US1021 Obj. 26 Ill. 18 A-HIS



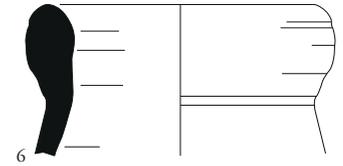
US1057 Obj. 1 Ill. 50 A-HIS



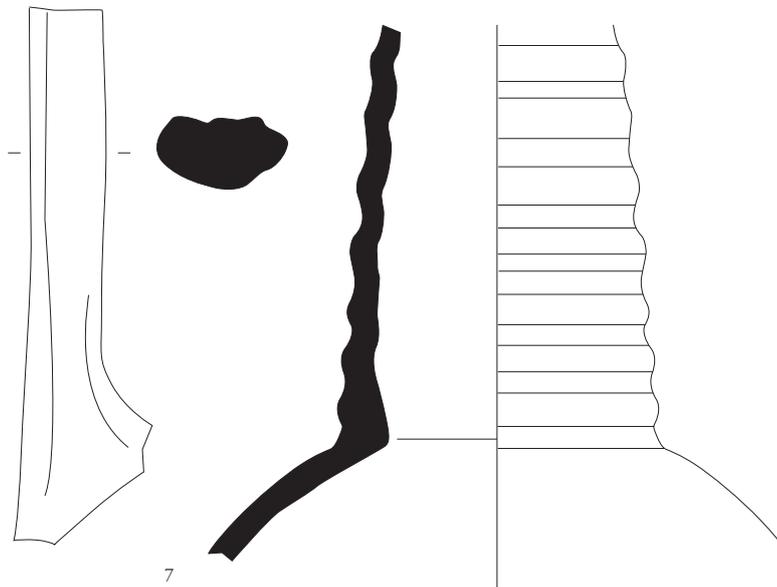
US1046 Obj. 1 Ill. 49 TG



US1045 Obj. 2 A-AFR Ill. 54



US1031 Obj. 3 Ill. 52 A-ORI



Ech 1:3

0 15 cm

